

ÉCONOMIE • RÉSEAUX SOCIAUX

Au Forum économique mondial, l'attaque contre les « ingénieurs du chaos »

Le premier ministre Pedro Sanchez a ciblé le rôle aliénant des réseaux sociaux.

Par Isabelle Chaperon (Davos, Suisse, envoyée spéciale)

Publié le 23 janvier 2025 à 13h30, modifié le 23 janvier 2025 à 14h57 · Lecture 1 min.

Article réservé aux abonnés



Le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, au Forum économique mondial, à Davos, en Suisse, le 22 janvier 2025. FABRICE COFFRINI / AFP

Les maladies éradiquées, les espèces menacées d'extinction enfin hors de danger, les millions de gens qui sortent de la pauvreté ne font pas les gros titres. « *Pour savoir si le monde est en progrès, ne regardez pas les infos* », prévient Steven Pinker, professeur de psychologie à Harvard, invité, mercredi 22 janvier, à intervenir au Forum économique mondial à Davos, en Suisse – histoire, sans doute, de détacher un instant les festivaliers en tenue d'après-ski de leur obsession pour Donald Trump. Seulement, voilà, on y revient toujours.

« *Pour les rédacteurs en chef, une mauvaise nouvelle, c'est du journalisme sérieux. Une bonne nouvelle, c'est de la publicité* », explique-t-il, précisant aussi que, par essence, les informations consistent à relater ce qui arrive. Et, le plus souvent, ce sont des mauvaises nouvelles, comme une école assaillie par un forcené, par opposition à toutes celles qui ne le sont pas. Ce biais négatif des médias et des réseaux sociaux pourrait-il être la cause du pessimisme ambiant ? Données à l'appui, le professeur américano-canadien à la crinière blanche démontre, en effet, que le monde ne s'est jamais aussi bien

porté qu'aujourd'hui.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Depuis les épidémies du Moyen Age et les siècles où la paix n'était qu'une parenthèse au milieu des guerres, bien sûr. Mais aussi, en prenant comme référence l'année 2016, où Barack Obama écrivait : « *Si vous pouviez choisir de vivre à n'importe quel moment dans l'histoire du monde, vous choisiriez de vivre maintenant.* »

Des instruments de manipulation

Depuis, l'espérance de vie, la prospérité ou encore l'accès à la connaissance n'ont fait que s'améliorer. Le psychologue note, toutefois, une dégradation sur quatre critères : les droits des femmes (surtout aux Etats-Unis), la paix, la place de la démocratie dans le monde et la malnutrition. C'est loin d'être insignifiant, mais M. Pinker l'affirme, ce n'est pas la fin du progrès, défini comme « *l'amélioration de l'épanouissement humain* ».

Lire aussi la tribune | [Fabrice Fries, PDG de l'AFP : « L'écosystème de la désinformation est sorti grand vainqueur du cycle d'élections de 2024, contribuant à faire élire populistes et dirigeants autoritaires »](#)

Et pourtant, les informations choquantes étant mémorisées plus facilement que les belles histoires, biais cognitif bien connu, chacun est renforcé dans l'idée que tout va de plus en plus mal. Dans son livre *Les Ingénieurs du chaos* (JC Lattès, 2019), l'écrivain Giuliano da Empoli a raconté comment ce décalage entre la perception et la réalité a été exploité, à partir de 2005, pour favoriser l'accession au pouvoir du Mouvement 5 étoiles en Italie, né à partir d'un blog surfant sur « *les thèmes populaires qui stimulent le ressentiment vis-à-vis de l'establishment politique et financier* ».

Chaque jour de nouvelles grilles de mots croisés, Sudoku et mots trouvés.

Jouer

Désormais, les algorithmes des réseaux sociaux sont devenus des instruments de manipulation de masse de l'opinion. « *La technologie qui a été conçue pour nous libérer est devenue l'instrument de notre oppression* », a attaqué, mercredi, à Davos, le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, qui a accusé les milliardaires de la tech de vouloir « *renverser* » la démocratie. Sans citer Elon Musk, propriétaire de X, et architecte de la victoire de Trump.

Isabelle Chaperon (Davos, Suisse, envoyée spéciale)